L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 31 MAI.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II,
PAR
MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

PREMIERE PARTIE.

MYSTÈRES ET COUPS D'ÉPÉE.

—1575—

XIX.

LA LUNE DE MIEL.

Suite.

Les trois femmes étaient consternées... Sans résistance, sans cris ni larmes, elles se laissèrent conduire à la galère, où Ali fit d'abord porter les coffres de Samuel, après avoir mis le feu à la maison, au bouquet et au pavillon.

La galère leva l'ancre et quitta ces rivages. Ali fit la visite des coffres, qui renfermaient du sandal, de l'ambre, des parfums d'Alexandrie, des soieries d'Alep et de Damas. Le butin était des plus riches, et en toute autre circonstance il eût contenté la cupidité du pirate; mais il est beau fouiller jusqu'au cinquième coffre, il ne put trouver le parchemin révélateur du trésor. Les trois sœurs feignaient d'ignorer complètement ce dont il voulait parler.

Ali revint à Fez au moment où ma mère, frappée par la main de Dieu et les amertumes de l'exil, gisait sur son lit d'agonie. A peine eut-il le temps de l'informer de l'inutilité de ses recherches et de recevoir une lettre où, en informant le dey d'Alger de ses projets pour l'avenir, elle me confiait à sa protection.

Ma mère mourut, et après avoir déposé son corps à côté de celui de mes frères, dans le panthéon de la Casbah, nous partîmes pour Alger.

En puissance d'Ali pacha, emportant avec moi un immense trésor, je pouvais tout redouter de l'amour du pirate: mais d'un côté, fidèle à la tradition de respect pour ses rois, de l'autre amoureux comme un fou d'Abigaïl, il me traita, pendant la traversée, avec le plus profond respect, et ne présenta au dey d'Alger, Alnch Ali.

Je l'ai déjà raconté ce qui m'arriva dans cette ville. La guerre des Alpujarras était terminée, mais d'argent et de secours opportuns. Lorsque j'arrivai à Alger, le moment s'approchait de la grande lutte entre Selim et la ligue, lutte qui devait influer puissamment sur les destinées de l'Orient et de l'Occident. Ma position de prisonnière, et de prisonnière puissamment riche, devait naturellement m'attirer des égards, et une espèce de vasselage de la part du dey. Aussi me donna-t-il dans sa Casbah même un appartement somptueux et tout à fait indépendant.

Ali pacha se renferma dans son harem avec les trois sœurs, et en vain essaya-t-il d'apprendre leur histoire avant qu'elles fussent tombées entre les mains de Samuel. Quand il parlait de tréor, Rebecca se troublait, mais ne disait rien; elle connaissait probablement le secret, mais par une cause mystérieuse, inconnue même de ses sœurs, elle ne voulait pas le révéler.

Abigaïl s'était éprise de la beauté asiatique d'Ali pacha, et celui-ci avait été séduit par le charme des formes de son esclave. Avant de partir pour la bataille de Lepante, il l'épousa. Quand nous vîmes en Espagne, le mystère du trésor continuait: il dure encore, mais la situation où nous sommes exige une prompte décision.

—Prenons-en donc une, répliqua don Lope, sans savoir quoi répondre autre chose.

L'amour de Ben-y-Aschem pour Rebecca peut en faire un traître, et dans ce cas, livrés à la justice du roi, nous serions compromis d'une terrible manière.

—Diable! dit le jeune homme, il faut à tout prix l'éviter, non pour moi, mais pour toi, ma bien-aimée... Il serait par trop terrible de te voir tomber entre les mains de l'Inquisition.

—Je dispose de Gil de Arco.

—Le notaire?

—Oui.

—Le propriétaire de la maison du fantôme?

—Oui.

—Bah!... et à quoi nous servira cet homme?

—La maison nous servira.

—Je ne te comprends pas.

—Demain cette maison cessera d'être habitée.

—Ah!

—Et après-demain nous serons dans les Alpujarras.

—Et qu'allons-nous faire là?

—Créer une galère et nous diriger vers la Flandre.

—Sans cranire des pirates algériens!

—Il garde.

Fatime se leva, tira un papier du tiroir de la table et le montra à don Lope.

—Le ciel me confonde si je comprends un mot à toutes ces pattes de mouche!

—C'est un firman d'Aluch-Ali qui nous met à l'abri des pirates.

—En Flandre! Et crois-tu que don Juan d'Autriche reçoive ton argent sans savoir d'où il vient?

—Il est ambitieux.

—Il est catholique, et tu es une musulmane récemment convertie.

—Ne s'est-il pas déjà un peu protestants, quelques des hérétiques? Ne rêve-t-il pas le trône d'Angleterre?

—C'est vrai, mais je n'y vois pas une nécessité de prendre notre beau nid pour aller nous mettre en cage... Ah! Fatime, Namur, exposée au siège, à un assaut, à toutes les éventualités de la guerre. Pour moi ce ne serait rien si j'étais seul, c'est mon métier: mais toi, mon trésor, l'exposer aux excès de la soldatesque..... aux fatigues, aux marches...

—Je suis décidée..... je le veux.

A mes raisons aussi concluantes, il n'y avait rien à opposer: don Lope se contenta de hausser les épaules et de répondre:

—Quel sera mon rôle en cette affaire?

—Diriger Martin, pendant que nos hommes conduiront lors chez Gil del Arco.

—C'est-à-dire que le seigneur Martin.....

—S'en occupera ainsi que le seigneur Garces, que j'ai fait également appeler.

—Et de la sorte?

—Le porte, je les mets hors d'état d'enlever de nouveaux lies d'entre nos mains, comme hier sur vous l'avez enlevée des mains d'Ali pacha.

A ce moment, un bruit de portes ouvertes et refermées se fit entendre à l'intérieur, et entra Maria entra.

Ancune trace ne restait sur le visage de la jeune fille de son entretien avec Martin: elle semblait gaie comme d'ordinaire. Ces hommes sont là à l'ait Fatime.

—Oui, madame, ils sont là qui attendent.

—Eh bien! va dire à cette dame de s'habiller. Fais entrer ces hommes, et tu introduiras ensuite don Juan de Menéses et don Garces.

—Oui, madame.

—Et ne dis rien à Martin, et tu introduiras ensuite don Juan de Menéses et don Garces.

—Oui, madame.

—Ah! ma chère, dit don Lope en allant au devant de lui.

—Vous le voyez, répondit Martin, ma femme ne peut se tenir sur notre passage sans nous faire tomber.

—Vous êtes vous-fait mal?

—Diable!... un peu... au genou. Ce n'est rien... Maître qu'il y a de plus, c'est qu'en tombant, j'ai brisé ma bouteille de Tolède..... Comment va, seno de Lope?

—Fort bien..... Assoyez-vous, et reposez-vous..... et veuillez m'excuser, si je vous ai prié de venir chez moi.

—Chez moi! murmura Martin en lui-même.

—Et si je ne me suis pas rendu au rendez-vous que nous avions pris ensemble hier au soir..... Le motif est mon excuse.

—Oui, j'ai appris que vous vous étiez marié, dit Martin.

—Et par qui?

—Par mon écuyer Juan Garces, qui a eu l'honneur de vous servir de témoin.

—En effet.

—Et de mon côté, si vous n'avez pas manqué au rendez-vous, c'est moi qui y aurais manqué; car, comme je vais épouser ma cousine.....

—Double! murmura à son tour don Lope, votre cousine!

—Que j'ai trouvé fort jolie, fort spirituelle et surtout très disposée à m'aimer.

—Je vous en fais mon compliment.

—C'est un prêté pour un rendu.

Les deux jeunes gens professaient l'un pour l'autre la plus grande antipathie, et la conversation allait s'étendre faute d'alimens.

Martin sentait qu'il avait été appelé pour toute autre cause que pour recevoir des excuses, et il ne tenait sur ses sardes. Il lui semblait avoir entendu du monde dans la cour, et Maria lui avait dit tout bas en passant dans l'antichambre:

—Ils sont là!

Ces gens ne pouvaient être autres que Gil del Monte et ses spadassins, et comme Martin ignorait pour quel motif on les avait fait venir, il commençait avec peine son impatience.

—A propos de mariage, dit-il d'un air indifférent, savez-vous que mon écuyer don Garcès pense aussi à se marier?

—Attention..... se dit don Lope..... Et avec qui?

—Avec la femme que nous avons enlevée hier au soir.

—Ah! avec Inès!

—Elle se nomme Inès?

—C'est le nom chrétien que lui donne mon épouse.

—Oui, et qui complique gravement les projets amoureux de votre écuyer, car cette jeune fille est pauvre, et qui plus est esclave.

—Esclave?..... et de qui? En ce cas, ma cousine, elle aussi, serait une esclave! dit Martin avec intention.

—Je vous avoue que je ne connais pas bien cette histoire et qu'elle a pour moi plus d'un mystère!

—Mystère que je respecte, mais qui n'empêchera pas, je pense, mon mariage avec ma cousine.

—Vous pouvez être tranquille.

—Si vous dédaigne sa qualité à ma cousine, vous me dénierez aussi la mienne. C'est-à-dire que vous me croyez purement et simplement Martin Gil.

Cette fois le jeune homme attaquait de front don Lope, qui ne sut que répondre.

—Et vous pourriez bien vous tromper, mon gentilhomme, ajouta Martin, sûr que, sous un mois, je me fais fort de vous prouver que je suis bien réellement don Juan de Menéses y Syiva.

—Vous dites cela d'un ton d'assurance...

—Du ton de quelqu'un qui vient de l'entendre de la bouche du notaire Gil del Arco, qui a plus d'un motif pour avoir pénétré au fond de ce mystère.

L'accent de Martin était si persuadé, que don Lope se troubla.

—Et puisque nous parlons de Gil del Arco, savez-vous, don Lope, que les assassinés d'hier soit ont fait leur chemin, et qu'elles sont aujourd'hui l'objet d'un procès?

—Bah! je m'en moque; je suis sûr de n'avoir pas été reconnu.

—Ni moi non plus.

—Peut-être votre écuyer?

—Pas davantage.

—Alors, que nous importe? et dans tous les cas, il nous serait facile de prouver que nous avons été attaqués, et que ces drôles n'ont eu que ce qu'ils méritaient.

—Ce qui pourrait compliquer l'affaire, ce serait la femme en question.

—Quelle femme?

—La femme blonde de la litière.

—Ah!

—Savez-vous ce qu'on a fait d'elle? Garcès est furieux et veut employer tous les moyens possibles pour la retrouver.

—Diable! ce matin il l'avait vue entre nos mains.

—On m'a trahi, dit-il, on m'a trompé. Il est hors de lui, et je crains quelque accident.

Martin continua son attaque de front, et don Lope commençait à s'impatienter.

—Comptez-vous donc vous mêler de cette affaire?

—Certainement. J'aime une sœur d'Inès; si Inès est esclave, Violante doit l'être aussi, et alors.....

—Eh bien?

Je n'ignore pas que vous, que moi, que l'autre, nous ne sommes que les instruments d'un pouvoir que nous ne connaissons pas.

—Vous croyez, Martin l'avait touché au cœur.

—Vous croyez? tit-il.

—Je le crois.

—Eh bien! vous vous trompez.

—C'est vous qui faites un rêve: pensez-vous, par hasard, que la petite-fille d'un roi, une femme qui possède une immense trésor, ait épousé seulement pour ses beaux yeux un simple capitaine, un gentilhomme ruiné tel que vous? Diable! mon cher, vous connaissez bien peu les femmes!

—Vous me faites mal, Martin, dit sèchement don Lope.

—Comme un chirurgien fait mal au blessé dont il touche la plaie.

—Et pourquoi?

—Plaie que vous ne voulez pas guérir et qui peut devenir gangréneuse.

—Sur quoi vous fondez-vous?

—Je sais tout.

—Et que savez-vous?

—L'histoire de cette femme que vous avez épousée.

Don Lope pâlit et jeta un sombre regard sur Martin.

—Et cette femme?

—Et cette femme fut le plus instrument de son ambition.

—Aurait-elle déjà aimé quelqu'un?

—Dieu me garde de soupçonner la pureté de votre épouse.

Martin avait donné le coup et retirait la main.

Vous n'avez pas voulu vous joindre à nous, vous vous en repentirez, continua-t-il.

—Ainsi donc, vous et Garces.....

—Nous sommes les meilleurs amis du monde.

—Dieu vous garde de tomber entre les mains de Garcès!

—Peu importe, dit une voix douce en soulevant la portière.

C'était Fatime, qui s'avança pâle et sereine.

Martin se leva, par un mouvement involontaire de respect. Derrière Fatime venait Garces.

A continuer.

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes découvertes du siècle.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 30 mai.

Nous n'avons pas à constater de changement important sur le marché monétaire. Il s'est recompité un peu plus de billets de commerce dans les rues, mais presque toutes les offres sont acceptées par les banques. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est encore de 10 à 12 par an sur les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales et le papier de commerce de premier ordre sans garanties collatérales, de 1 à 1 1/2 par mois sur les billets de second ordre; de 9 à 10 par an le papier hypothécaire No 1, et 11 à 12 le No 2.

L'or a ouvert à 114 1/2 à 114 5/8 contre 114 5/8 à New-York et fermé à 114 5/8 à 114 3/4 contre 114 3/4 à New-York. On a vendu $2000, $2500 et $10,000 à 114 1/2, $10,000 et $26,000 à 114 5/8, $1500 et $20,000 à 114 3/4.—

Dans l'argent, $1000, en demi-piastres américaines, ont changé de mains à 100. Les demi-piastres américaines sont cotées à 98 à 100, les piastres mexicaines à 2 3/4 à 3 de brique et 3 pour.

Le change étranger a varié avec Paris et New-York. Le sterling avait fléchi de 1pt à 1/4 à la clôture. Les opérations de sterling ne comprennent que 17,000 livres, dont 600 comptant et à 134 3/4, 1,000 et 4,000 clean à 135, 4,000 livres à 135 1/4 à 135 3/8, 2,000 de banque à 135 7/8 et 5,000 à 135. Dans le change sur France, 250,000 francs en change de commerce, dont 75,000 à 4 52 1/2, 125,000 à 4 52 1/2 à 4 51 1/4 et 50,000 à 4 50. Le sterling peut être coté maintenant à 134 3/4 à 135 1/4 le demi-mois, 135 à 135 1/4 le court et 135 3/4 à 136 le long. Le change de banque: le change sur France, à 4 52 1/2 à 4 51 1/4 le premier et à 4 48 3/4 le second.

Le change américain est, à peu près, dans le même état. Les banques ont tiré sur New-York à 3/8 de prime. Le transport tient cotée à $25,000, en change de commerce, à vue, sur New-York, à 1/8 de prime, $10,000 et $30,000 à 1/4, $40,000 à 5/16, $12,000, à quinze jours de vue, sur New-York, à 1/4 de prime, et $10,000, à vue, sur Providence, à 1/8 de prime.

Il n'est fait très peu de chose dans les actions. Les actions du canal de l'Ile-aux-Vaisseaux se sont vendues, samedi soir, à 230 au plus haut et à 225 au plus bas. Les actions de l'Autorité (Crescent City) à $31 50, offertes, subséquemment, à $31.

Samedi, outre les transactions annoncées, on a vendu $1,000 de nouveaux mandats de l'Etat à 88 (on les a revendus à 88 1/4) et $1,000 de mandats de la police municipale à 94 1/2. Les courtiers ont acheté les mandats de l'Etat à 88 les nouveaux, 90 à 90 1/2 les anciens et 98 1/2 à 94 les métropolitains; ils ont vendu les premiers à 89 les nouveaux, 94 à 95 les anciens et 94 1/2 à 95 les métropolitains.

Dans les billets de la ville, il ne s'est vendu que des sommes insignifiantes. Les courtiers ont acheté à 30 et vendu à 17 à 18 d'escompte.

Rien de nouveau ne vient indiquer l'influence de la ratification de la vente des actions du chemin de fer de Jackson, et le paiement au trésorier du produit de la vente.

Ce soir au Board, on a vendu $30,000 en or à 114 1/2 et $2500 à 114 5/8.

Voici les offres et les enchères de la séance:

	Demande.	Enchères.
Presse à coton de la Levée	71 00	85 00
Abattoirs Crescent City	—	72 75
Chemin de fer Ville aux Vaisseaux	1 12½	1 15
Chemin de fer de Carrollton	4 00	6 00
Chemin de fer de la ville	117 00	111 50
Chemin de fer des rues Canal et Clairbonne	170 00	168 50
Chemin de fer d'Orléans	70 00	62 00
Banque Canonnière National	—	120 00
Banque des Marchands	60 00	65 00
Banque de la Nouvelle-Orléans	62 50	62 25
Banque Mech. and Traders	75	65 00
Banque de l'Union	—	38 10
Banque d'Amérique	217 00	215 00
Banque de l'Etat de la Louisiane	16 50	15 50
Banque de Canal	—	46 25
Banque de sud	—	80 00
Bonds dette du Chemin de fer de Jackson hypothèq.	60	74
Billets de l'Etat	84	94
Bonds de la ville consolidés	74	76
Bonds 3 0/0 de la ville	—	55½
Bonds 7 0/0 de la ville	—	77½
Bonds 10 0/0 de la ville	—	94½
Compagnie de bouche de Carondelet	24 50	15 50
Cie d'Ass. Germania	74 00	72 50
Cie d'Assurance des Facteurs et des Commerçants	101 00	—
Or	114½	114½

Bureau d'Espèces et de Change de Bruno & Warner, No. 140, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria	4 92
Do Napoléons	4 40
Billets de la Banque d'Angleterre	4 81
Billets de la Banque de France en francs	5 31
X Thaler prussien	7 60
Florins Holl.	7 75
Florins	2 25
Doublons d'Espagne	15 00
Do patriotes	15 00
Argent étranger.	
Argent espagnol	98
Do français	98
Piastres mexicaines	98
Do espagnoles	—
Couronnes françaises	1 01
Do allemandes	1 42
Taler prussien—papier	1 42
Guildens	40
Reichs	1 42
Argent espagnol, par once	1 07

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Louisiana Democrat* dit: "Nous prémunissons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 30 mai 1870.

COTON.—Les ventes, aujourd'hui, ont embrassé 1300 balles dont le contenu a été pris à des prix plus faciles et qui ont demandé une légère modification de nos cotes. Nous les reproduisons comme suit: ordinary 17½ à 18½c, good ordinary 19½ à 20, low middling 21 à 21½, middling — à 22, strict middling, middling 22½ à 23½ et good middling 23½ à 24.

La demande a été peu active à l'ouverture du marché et les acheteurs ont demandé des concessions que les facteurs ont refusé de leur faire. En outre, l'approvisionnement a été faible, et jusque vers midi les affaires se sont bornées à quelques lots. Cependant, plus tard dans la journée, trouvant que les dispositions à traiter étaient devenues meilleures, quelques acheteurs se sont avancés et ont mêmé leur middling même plus haut. Le ordinary vendu à un prix assez bas que 17½ c., et les 21½ c payés aussitôt, et d'autres achetés sont cours plus en faveur des acheteurs. Ceci a eu lieu avant l'arrivée des télégrammes de Liverpool, lesquels nous annoncé une baisse sur ce marché, après quoi nous ont été pas nécessaire les offres de cette nouvelle n'a transpiré.

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal.....770
Arriv. dep. le dern. état..... 4048
Arrivé précédemment.....1164388 1168436

Expédié aujourd'hui..... 4281 1164355
Expédié précédemment...1052270 1056551

Stock en mains et à bord.. 1108084

SUCRE ET MELASSE.—Les recettes, ce matin, ont comprris 68 boucauts de sucre et 75 barils de melasse. Le marché a continué à être calme mais stable. Nous cotons à 7½ à 8½ c la liv. d'inférieur, 8½ à 9— pr le commun, 9½ à 9½ c pour le fair, 10½ à 10½ c pr le fully fair, 11 à 11½ c pr le prime, 11½ à 11½ pour la qualité de choix 13 à 13½ c pour le jaune clarifié et 13½ à 13 pour le blanc clarifié.

Le melasse inférieure commande 40 à 55 c, bonne fermentée 65 à 73 c. Cuba récolte sur plantation; — c. melasse recolte des mûrecies de la ville 20 à 75 c, golden syrup $1 le gallon. La melasse de Cuba est cotée à 35 à 45 c le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Les steamers Edinburg, de Cincinnati et Richmond, de St Louis, sont arrivés ici depuis notre dernier rapport.

FARINE.—Le marché est calme et les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 4500 barils, dont 50 de triple extra à $6 25, 100 à $6 35, 200 de à $5 50, 100 de à $5 50, 100 de à $5, 100 à 150 de à $6 50, 100 d'extra de choix à $7 15, 50 de à $6, 100 de à $7 25, 300 d'extra de choix et 100 de double extra à des conditions privées.

MAIS.—Le marché est calme et sans changement, et on l'approvisionnement rond. Il s'est vendu aujourd'hui 2500 sacks de l'article dont 1000 de jaune mélangé à $1 20, 150, 300 et 300 de blanc à $1 30.

AVOINE.—La demande d'avoine est bonne et l'article ferme. Il s'est vendu aujourd'hui de 3000 sacks dont 1,300 à 68 c, 300 à 69 c, 400, 150 et 1000 à 70 c le boisseau.

SON—150 sacs vendus à $1 35 les cent livres.

FOIN—100, 50 et balles de foin prime de l'Ouest, vendues à $34 le tonneau.

PORC.—Le mess est tenu à $21 50 le baril et se vend en détail $21 75 à $22 le baril.

BACON—Calme. Les épaules sont cotées à 14½ c, les cotés clear ribbe 17½, les cotés désossés 18½ c, les jambons curés au sucre 21 à 21½ c la livre.

SAINDOUX—Le saindoux est sans mouvement qui vaille la peine d'être noté aujourd'hui. L'article en tierçons est coté à 15¾ à 17 c, en barillet 19 à 19½ c la livre.

VIANDE SALÉE A SEC—Les épaules sont cotées à 13¾ à 13½ c la livre.

BREAKFAST BACON—Le breakfast bacon du Nord se vend 20 à 21 c la livre, celui de l'Ouest 18 à 18½c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 31 mai 1870.

Arrivés, hier — 264 bœufs du Texas, 67 veaux et vaches d'un an, 211 moutons.

Vendu — 265 bœufs du Texas, 37 cochons, 342 moutons.

A vendre—731 bœufs du Texas, 439 veaux et veaux d'un an, 267 cochons, 465 moutons, 20 vaches à lait.

Bœufs du Texas, nourris au maïs.

Irv gle, à 10 livres	14	à	15
Bœufs du Texas, choix, par tête	—	à	50 00
Bœufs du Texas, bons, par tête	35 00	à	35 00
Bœufs du Texas, 1e qlt, par tête	30 00	à	32 00
Bœufs du Texas, 2e qlt, par tête	16 00	à	18 00
Cochons par liv. gr	—	à	10
Moutons (brebis) par tête gr	7 50	à	8 25
Moutons 2e qlt, par tête	4 00	à	6 00
Moutons 3e qlt, par tête	—	à	3 00
Veaux (brebis) par tête	7 00	à	8 00
Vaches à lait, de choix, par tête	60 00	à	100 00
Vaches à lait 1e qlt, par tête	50 00	à	60 00
Vaches du Texas, avec veaux par tête	—	à	12 00
Veaux, par tête	7 00	à	12 00
Gros veaux, par tête	7 00	à	15 00
Chèvres par tête	1 50	à	4 00

MOUVEMENT DU PORT.

AMUSEMENTS.

FESTA DELLO STATUTO.
Seconde Grande Fête
En l'Honneur de l'Indépendance Italienne,
—DONNÉE PAR LA—
Société Italienne, Tiro al Bersaglio,
—à—
L'OAKLAND COURSE ET RIDING PARK,
(Près le Half-Way House)
LE DIMANCHE, 5 JUIN 1870.
UNE GRANDE PROCESSION partira de la salle, dans la rue Royale, près Canal, à 9 heures du matin, et parcourra les principales rues dans l'ordre suivant:
1e—Le Grand Marshal et ses aides.
2e—Musique et bannière en grand uniforme.
3e—Les Bersaglieri en grand uniforme.
4e—Bannière de C. Colombo.
5e—Corps de marine.
6e—Les invités et les représentants de la Presse.
7e—Les membres de la Société.
De grands préparatifs ont été faits et on fait pour recevoir dignement les invités et les visiteurs à cette grande célébration nationale.
Il y aura parmi les spectacles,
Un Grand Tir à la Cible, public.
Prix: Un magnifique revolver plaqué et gravé, à trente coups.
Prix: Un bon fusil de chasse à deux coups.
Une Grande Course de Daims, à pied.
Course d'une heure et demie, et célèbre Jeu des Cinquantaines. Mlle Zaire, Mlle Zaire, Mlle Zaire, Mlle Zaire, Mlle Zaire, Mlle Zaire.
Prix: Une tasse en diamant, de prix.
Une Course de Lotteries.—Course d'un mille.
Chacun achète un cheval et en chariotte.
Prix: Un magnifique bidet à lait.
Course à Pied.—Course de Hall (le troisième de la série) entre les Washington et les Active.
Prix:
Une Course de Chevaux.—Course d'un mille.
Entrée: $500.
Wm. Hopper met en lice..... SHAFFER.
A. Newhouse met en lice..... FARRI SANSONI.
Une Course de Poulies (4 sas et de 14 mains au plus).
Prix: Une belle bride.
Course à Pied.—Vert pardes—Pour tous.
Prix: Tasse en argent.
Course au Sac—Pour tous—Prix:
Couchons grainés..... Cochons de prix.
Les Danses sur la grande plate-forme, commencent à 2 heures. Musique par la "Band" de Jaeger.
Il y aura Un Grand Feu d'Artifice tel qu'on n'en a jamais vu à la Nouvelle-Orléans.
Au commencement et à intervalles, fusées aériennes.
Trois parties—Grande soirée, avec gloire,
Même " Feux de Couleurs.
Même " Une bombe "Nigger chasse."
Même " Deux grandes fontaines.
Même " Grande bagatelle.
Même " Une grande batterie de chandelles romaines.
Même " Bombes colorées.
Même " Une grande et magnifique mosaïque.
Des chars partiront de la rue du Canal, toutes les trois minutes, du pied de la statue de Clay, et iront de bon pas jusqu'à minuit.
AVIS—Le Comité a pris soin que tout le Programme sera suivi et il se réserve le droit de changer les lieu des tableaux.
Prix d'Entrée..... 50 Cents.
29 mai—1f

JARDIN MAGNOLIA,
AU PONT DU BAYOU,
Au bas du dépôt des chars de la rue de Bienville.
LE beau jardin et les familles respectables peuvent venir se récréer, se faisant vivement assaut, à la nouvelle, et toujours nouvelles sollicitations, à concourir à ouvrir le Jardin Magnolia, qui a l'intention de rendre le plus beau de ce genre.
Un corps de musique, qui vient d'arriver d'Europe, y fera entendre de la délicieuse musique des plus agréables, et les plus grands avantages seront offerts aux personnes qui désireront y organiser des pique-niques, ou aux sociétés qui voudront les y organiser, excepté le dimanche pour un plaisant jours.
Thrv31—6m GEO. MEEZ, Propriétaire.

J. K. BAILEY,
546.....Rue du Canal.....546.

VINAIGRE.
ACHAT de Stabli en 1858.
Achat de barils vides. 2 juillet—1an—8f

MANUFACTURE
DE
GLACE
DE LA LOUISIANE
Rue Tchoupitoulas,
A un tiet au-dessus de Louisiane Avenue
SUCCURSALE AU COIN DES RUES
FRONT ET POYDRAS.
GLACE en GROS et en DETAIL.
PRIX. Sur le terrain pris à la Manufacture.
$15 le tonneau livré dans une partie quelconque de la ville, pour un quantité de 500 livres.
Pour moins de 500 livres 1 cent la livre.
Les habitants et les personnes habitant la campagne paieront un léger supplément de prix pour leurs bouteilles, etc.
Les commandes peuvent être adressées par la Poste, boîte 1338. 6mai—1an

ENTREPOT DE RIZ,
A la Nouvelle-Orléans.
43.....Rue Peters.....43
ENTRE LES RUES
DOUANE ET BIENVILLE.
TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.
Ordres promptement remplis.
16fév—1an

Changement de local.
J'AI transféré ma pharmacie du No 127 au No 93 de la rue de Chartres, où je serai heureux de me voir MM. les Médecins de mes amis.
A. SCHWAB, Pharmacien.
Au No 97 de la rue de Chartres.

Dr. José J. Navarro,
MÉDECIN ET CHIRURGIEN
(HOMŒOPATHE)
Des Facultés de New-York et de la Havane
Spécialité—Accouchements et Maladies des Femmes et des enfants.
CONSULTATIONS—A sa résidence, No 227, rue Bourbon, entre St-Philippe et Ursulines—de 7 heures à 9 du matin, et de 4 heures à 5 heures du soir.
Au dispensaire homœopathique, No 4, rue des Remparts—De 11 heures à midi, et de 3 h. à 7 du soir.
Dans le traitement de la petite vérole et de la fièvre jaune, il fait usage de nouveaux médicaments homœopathiques, préparés de plantes cubanes, qui a causé avec succès dans les dernières épidémies à Cuba. Consultations en français, anglais et espagnol. 10 mai—1m Mai15

AGENCE D'IMPORTATION
—DE—
Travailleurs Chinois.
AYANT conclu les arrangements nécessaires avec une maison américaine des plus honorables de Hong-Kong, les soussignés sont prêts à faire des contrats, avec les planteurs et autres, pour la livraison à nombre quelconque d'agriculteurs robustes, dociles et expérimentés, venant des provinces intérieures de la Chine, dont le climat se rapproche le plus des régions sucrières et cotonnières du Sud.
Le salaire pour les travaux d'habitation est de $15 (en espèces) par mois—$8 payables tous les mois et $7 retenus jusqu'à l'expiration de l'engagement, pour garantir la fidèle exécution du contrat de l'ouvrier. Les malades seront traités et non payés, et les frais de transport et les autres dépenses seront aussi minimes qu'possible. Pour les détails, s'adresser à O'FALLON & HATCH,
Ou au (ou JOHN G. WALKER,
Av 31—1m 123 Nouvelle-Orléans.

Musique. Pianos.
GRAND RABAIS.
M. ELIE,
16.....RUE ROYALE.....16
A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos. Prix très réduits. 13 mai—1an

Pianos, Pianos,
ET
Instruments de Musique.
CHARPAUX & LOUBERE,
46.....RUE ROYALE.....46
IMPORTATEURS de Pianos célèbres des manufactures de France et des Etats-Unis:
PAIVRE, JELMINI, BORD,
avec leur système en fer, perfectionné et indépendable pour le bonne tenue accordé.
PLEYEL, EMARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL, etc., etc.
Grand assortiment de partitions, d'œuvres détachés, de musique pour piano, violon, flûte, et autres instruments, de mélodies, etc., etc.
Leur stock déjà complet vient d'être récemment augmenté d'un grand choix de nouveautés et de musique classique et ancienne, ainsi que d'un grand assortiment d'instruments à vent, à cordes, etc., etc., que possèdent les facteurs de Paris.
Le tout offert à des prix exceptionnels réduits.
8 mai—1an

Mme ROBERT,
195.....Rue du Canal.....195
ENTRE BOURGOGNE ET BENFARTS.
DENTELLES, CHALES, FLEURS, &c., &c.
Modes et Façons de robes dans les dernières œuvres de Paris. 16 avril—3m

BLADON SPRINGS,
(Source de Bladon)
LE PREMIER REDOUT DE SABIS DU SUD,
ENTRE MOBILE ET MEMPHIS.
CES fameuses sources sont situées dans une oasis au sol de sulfates, incomparable salubrité. Les chémistes du pays qui les ont déclarées les meilleures du monde. Les consommés de Bladon sont vivement chantés ainsi, en dehors des Etats-Unis, et dans l'Amérique du Sud. Les Bladon ont guéri des maladies de la vessie, de la gravelle, de la goutte, du rhumatisme, les maladies de la peau, les maladies de l'estomac et du foie, les maladies de la femme.
L'hôtel est vaste et peut, avec les "cottages" qui sont bien plaisants et agréables, recevoir trois cents personnes. Le malade y repose tous les soirs en sécurité. Les personnes qui cherchent le plaisir, y trouvent une salle de bal et un corps de musique, une belle salle de billard et un jeu de quilles. La navette est pourvue des liqueurs et des vins les plus fins.
Des bateaux partent de Mobile tous les mardis et samedis soir, et de Demopolis, tous les vendredis matin, le soir. Ils arrivent, le lendemain matin, au débarcadère de Bladon, où des diligences attendent constamment les voyageurs qui sont transportés aux sources, à une distance de trois milles et demi.
La position est de fait par semaine. Les enfants et les domestiques de couleur paient moitié prix et les domestiques blancs gratis.
L'établissement est ouvert toute l'année. Les eaux y sont aussi salutaires en hiver qu'en été.
Tous les agents pour la vente des eaux de Bladon, Jones, Jones, Wise et Co., Groves, rue Nos 41 et 43 de la rue de la Commune, Nile-Orléans; W. E. Martin, à Mobile, Ala; le Dr H. M. Revard, à Memphis.
N.-B.—Jones, Wise et Co. ne vendent que des eaux de Bladon. 7 mai—1an
J. CONNER & Co.

B. PHILIBERT,
HOTEL
ET
RESTAURANT.
Mai—1m123 MANDEVILLE.

SALON D'HUITRES,
—ET—
RESTAURANT
—DE—
JANZEN,
19 oct—1an No 16, rue Royale, Nile-Orléans.

RESTAURANT COSMOPOLITE,
RUE ROYALE, No. 11,
Entre les rues Canal et Dauphine.
LOUIS CHAPLAIN.
Propriétaire.
Ce restaurant est ouvert jour et nuit et toute espèce de vins de choix.
Les Bonjours, Dîners, Repas de Noces, etc., y sont servis sur demande.—Il y a des salons particuliers et un jardin où les fumeurs peuvent se rafraîchir.
Le restaurant est entièrement meublé et est ouvert toute l'année sans interruption.
La cuisine sera l'objet d'une attention particulière.
Les propriétaires ne négligeront rien pour rendre agréable le séjour de cet établissement bien connu.
—Prix—
Par mois..... $25 00
Par semaine..... 20 00
Par jour..... 5 00
Moitié prix pour les enfants et les domestiques.
P. S. Le jardin contient trente nous ses personnes qui viendront à l'hôtel avant le 10 juin.
13 mai—1an

SHORT'S HOUSE
(HOTEL SHORT)
East Shore, Baie de Mobile.
CET hôtel favori, situé à neuf milles de Mobile, est couvert et prêt à recevoir les personnes qui désirent se passer l'été.
Il est admirablement situé au bord de la Baie, dans une partie de pays remarquable par sa salubrité, la qualité d'eau, l'abondance de moustiques qui n'y a une magnifique vue de la Baie de Mobile et des rivages environnant.
Le poisson, les crabes, les huîtres, les fruits de toute espèce, et les produits les plus délicats de la mer s'y trouvent en abondance.
Les voyageurs peuvent être convaincus que la réputation de l'établissement sera maintenue.
Mobile, par "Planie," bateau du premier ordre, qui a été complètement réparé.
Prix de la pension.
Par mois, pour la saison..... $75 00
Par semaine..... 21 00
Par jour..... 3 00
Il sera fait un escompte raisonnable aux familles nombreuses qui ont des enfants.
Le propriétaire est reconnaissant du patronage dont il a été honoré jusqu'à ce jour, et ne négligera rien pour le mériter de plus en plus par son zèle.
THÉOD. SHORT.
P. S. Si la présence d'un médecin devenait nécessaire, M. C. M. France, médecin distingué, qui demeure dans le voisinage, se rendra lorsque à la disposition des personnes qui auraient besoin de ses services. 7 mai—1an

Hôtels.—Restaurants.—Cafés.

HOTEL FIJUX,
10.....WAVERLEY PLACE.....10
A un tiet de Broadway.
NEW-YORK.
CET excellent hôtel vient d'être remis à neuf, et offre aux voyageurs tous les agré